

solidement défendue. L'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord ne peuvent, ni individuellement ni ensemble, maintenir un équilibre militaire efficace et stable entre l'Est et l'Ouest par le seul biais des moyens conventionnels. C'est pourquoi l'OTAN continuera de recourir à la dissuasion nucléaire jusqu'à ce que notre sécurité puisse être garantie par d'autres moyens.

Nous devons donc également chercher, par la négociation, à corriger le déséquilibre actuel des forces conventionnelles et à éliminer complètement les armes chimiques.

Le fait que certaines choses soient demeurées inchangées ne doit pas nous faire oublier ce qu'il y a de nouveau et de positif.

M. Gorbatchev fait de courageux efforts pour enrayer l'effritement social, redresser l'économie et améliorer les conditions de vie dans son pays. Si ces efforts visent à laisser plus d'initiative et une plus grande liberté d'expression aux citoyens soviétiques, cette évolution va nettement dans le sens de nos intérêts et des leurs. Nous ne devrions pas hésiter à encourager un dirigeant soviétique qui essaie de desserrer les entraves du passé et qui, pour ce faire, met fin à des erreurs et à des abus de ses prédécesseurs.

Les dirigeants soviétiques commencent à mesurer le prix de l'isolationnisme et l'ampleur du défi de l'interdépendance. L'Union soviétique ne garantira jamais sa sécurité en menaçant celle des autres pays.

Certaines mesures ont été prises. M. Gorbatchev semble reconnaître les avantages d'une action collective par le truchement d'organisations internationales, et nous nous en réjouissons. Évidemment, il y a des questions de confiance qui dépendent de gestes concrets de la part des Soviétiques.

Il y a huit ans que les troupes soviétiques sèment la mort et la destruction en Afghanistan. Jusqu'ici, les